

Mc 1/1 - 1/13

PAROLE DU MOIS

:

« C'est toi mon Fils Bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour » Mc 1/11.

DES QUESTIONS POUR AVANCER :

- 1 Qu'apprenons-nous sur Jésus ? Qui nous en parle ?
- 2 Pourquoi se fait-il baptiser ?
- 3 Comment comprenons nous la distinction entre baptême de conversion et baptême dans l'Esprit-Saint ?
- 4 Le désert est présent dans ce passage, quelle est pour nous aujourd'hui sa signification ? Quel intérêt pour Jésus et pour Jean-Baptiste de s'y rendre ?
- 5 Quelle est la mission singulière de Jean-Baptiste ? A quoi, à qui nous renvoie-t-elle aujourd'hui dans le cadre de notre démarche synodale ?
- 6 Comment nous-mêmes, sommes concernés par ce « Commencement » (cf Mc 1/1) ?

DES REFLEXIONS POUR ECLAIRER NOTRE LECTURE :

Nous venons d'ouvrir l'évangile de Marc. D'emblée l'évangéliste nous invite à vivre ce geste comme un commencement (Mc 1/1). Cela signifie que nous allons nous mettre en chemin. Nous ne partons pas à la découverte de quelque chose mais de quelqu'un qui est nommé dès le premier verset (Mc 1/1) : Jésus-Christ.

Si nous acceptons de nous mettre en route, c'est pour découvrir Celui qui est vraiment présent derrière ce nom : le Fils de Dieu. Cela ne s'impose pas automatiquement, spontanément et l'évangile est comme un « champ de liberté » qui nous laisse le temps nécessaire pour découvrir l'identité de ce Jésus-Christ et le confesser comme Fils de Dieu... Attention !! Tout au long de cette « randonnée évangélique », où nous allons partir à sa recherche, nous nous apercevrons rapidement que nous avons sur Lui des présupposés qui commandent nos réactions mais qui ne correspondent pas nécessairement à la réalité de Sa Personne.

La lecture et le partage vont nous aider à abandonner petit à petit ces présupposés qui peuvent malheureusement nous conduire non pas à la connaissance mais à

la méconnaissance de Jésus. C'est un peu comme le randonneur inexpérimenté mais sûr de lui et qui n'écoute que lui-même, ignorant les conseils avisés des guides compétents habilités à le conduire au terme de sa marche en toute assurance et sécurité.

Nous avons donc besoin d'un guide pour cette première étape. Il nous est tout désigné, c'est Jean-Baptiste (Mc 1/2-8).

Un bon guide est celui qui nous invite à nous préparer au départ, physiquement et intérieurement.

Si nous ratons la préparation et l'entraînement, nous n'irons pas très loin et nous risquons fort de ne pas atteindre le but..

Dès qu'il apparaît Jean-Baptiste nous prépare de deux manières, à rencontrer Jésus:

I Par un signe : le baptême de conversion. Jean-Baptiste nous invite à la conversion : il va nous faire « transpirer », c'est à dire éliminer les impuretés (le péché) qui empoisonnent notre existence comme le marcheur tout au long de sa marche les élimine, les chassant de son corps par la sueur. Cette élimination contribue



FICHE I (SUITE)

à un mieux-être en changeant notre vie et nos mentalités.

I Par une proclamation : Mc 1/7-8. Jean-Baptiste nous précise qu'il est au service de plus grand que lui. Le baptême de conversion annonce, le baptême dans l'Esprit-Saint inauguré par Jésus lui-même qui vient se faire baptiser dans le Jourdain des mains de son cousin.

Jean a bien rempli sa mission de guide, d'éclaireur et de précurseur. En nous préparant à cet événement (théophanie=manifestation de Dieu) du baptême de Jésus et du baptême dans l'Esprit, il nous a conduit jusqu'à Lui.

Le Père et l'Esprit Saint vont prendre le relais pour désigner et « confirmer » Celui qui est descendu dans le Jourdain : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour » Tout ce que nous aurons vu, entendu, ce dont nous serons témoins tout au long de notre parcours dans l'Evangile de Marc, nous permettra dans le respect de notre liberté, de faire, au terme de notre périple évangélique cette profession de foi avec le soldat romain, un païen : « Vraiment cet homme était le Fils de Dieu » (Mc 15/39).

Le Père le proclame au début et c'est nous mêmes qui seront en mesure de le proclamer à la fin.

Nous voici au commencement d'une aventure nouvelle qui voit se réaliser ce qu'Isaïe avait souhaité « Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais.. » Is 63/64. C'est bien ce qui se produit en Mc 1/10 où Jésus voit le ciel se déchirer au dessus de sa tête !

Ainsi, il n'y a plus de séparation entre Dieu et nous. Elle est abolie par Jésus Par Lui, nous entrons totalement dans le monde et dans la vie de Dieu : c'est cela la Bonne Nouvelle.

Par Jésus, le Fils Bien-Aimé, la communication entre Dieu et les hommes devient immédiate.

Mais tout n'est pas aussi simple. N'oublions pas le désert qui est le lieu de la solitude, de la prière mais aussi celui du combat, de la tentation, la jungle de la vie. Dans ce désert il y a des créatures pas très recommandables : Satan, des bêtes sauvages. Cela veut dire clairement que cette Bonne Nouvelle dont Jésus-Christ, le Fils de Dieu est le centre va inmanquablement rencontrer des obstacles jusqu'à la passion et la mort de Jésus en croix. Mais c'est

en allant jusqu'au bout de toutes ses épreuves dans la persévérance, la fidélité et l'amour que Jésus sera victorieux par le signe éclatant de sa résurrection.

POUR PRIER :

I Nous formons une communauté de partage et dès ce premier chapitre, cette communauté entre dans une communion d'amour trinitaire où le Père et l'Esprit nous donnent le Fils ; Celui vers qui nous conduit Jean-Baptiste. Entrons par ce temps de prière dans cette rencontre trinitaire et rendons grâce au Seigneur pour cette première étape qui nous montre la route à suivre. Exprimons quelques résolutions que nous pouvons prendre à la mesure de nos possibilités.

**POUR LA PRO-
CHaine REN-
CONTRE : Lire
personnellement à
la maison Mc 1/14
à 3/6.**